

Lettre de l'A.F.R.A.S.E.

N° 8

Mars 1987

SOMMAIRE

L'Assemblée générale de l'AFRASE du 30 janvier 1987.	p. 1
Composition du nouveau bureau.	p. 2
La dixième conférence de l'Association internationale des Historiens de l'Asie à Singapour (27-31 octobre 1986): <i>Singapour, interdite aux Vietnamiens.</i>	p. 3
Associations	p. 5
Colloque du SEASSI.	p. 6
Manifestation culturelle	p. 7
Les études sur l'Océan Indien à Perth (Western Australia).	p. 8
A noter	p. 9
Une nouvelle association d'archéologues: l'Association of Southeast Asian Archaeologists in Western Europe.	p. 10
Une nouvelle Newsletter	p. 10
Séminaires	p. 11
Rencontres et colloques	p. 12
Actes de colloques	p. 13
On nous signale ..., Nous avons reçu, Cérémonie	p. 14

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AFRASE

du 30 janvier 1987

L'Assemblée générale de l'AFRASE, qui s'est tenue le 30 janvier dernier, a réuni une quarantaine de participants. En dépit d'un cadre plutôt austère, de nature à faire regretter le décor somptueux où nous étions conviés l'année précédente, la réunion s'est déroulée dans la plus franche bonne humeur, agrémentée de surcroît par la projection d'un film néerlandais - "Plusieurs fers au feu" - portant un regard ironique et amer sur le mésusage de certaines techniques inadaptées en Indonésie (un second film avait été prévu - "Rencontres des nuages et du dragon", du Vietnamien Lâm Lê - qui n'a malheureusement pu être projeté en raison d'une défaillance technique).

La séance a débuté par la lecture du rapport financier, qui a montré la bonne gestion et la parfaite santé matérielle de notre association. Le rapport moral a rappelé les points à mettre à l'actif du bureau pour l'année écoulée, notamment la publication des *Lettres* et le dossier "thèses" qui fut distribué à tous les assistants. Cependant, on a voulu faire observer que, pour que la *Lettre* devienne un véritable organe de liaison non pas réservé aux seuls

**Association française
pour la recherche en Asie du Sud-Est**

c/o EFEO 22 avenue du Président Wilson 75116 PARIS

membres du bureau, mais partagé par tous les adhérents, il était indispensable qu'une meilleure communication s'instaure entre ceux-ci et ceux-là.

J.-L. Margolin a ensuite lancé un débat en proposant des initiatives susceptibles d'améliorer le fonctionnement de l'Association. C'est ainsi que l'idée fut avancée de rencontres occasionnelles consacrées à des thèmes propres à intéresser le plus grand nombre, par-delà les spécialisations régionales et disciplinaires de chacun. Trois thèmes ont émergé de la discussion: le tourisme en Asie du Sud-Est, la situation aux Philippines, les musiques et spectacles en Asie du Sud-Est. Davantage controversée dans son principe fut la question de savoir s'il était opportun d'insérer des informations à caractère bibliographique - ou même discographique - dans les *Lettres*. L'idée fut en tout cas retenue de compiler un dossier sur les centres de documentation concernant l'Asie du Sud-Est en France et d'y répertorier les revues disponibles, en français et en anglais tout au moins. Toujours est-il que le Bureau va débattre de la suite à donner à ces diverses propositions et que les avis émanant de lecteurs concernés seront examinés avec la plus grande bienveillance.

Après l'élection, à l'unanimité (moins une voix), des nouveaux membres du bureau, une communication chaleureuse et plus individuelle a été suscitée par un pot-buffet fort apprécié.

COMPOSITION DU NOUVEAU BUREAU

Pour être logiques avec nous-mêmes et pour ne vous laisser aucun prétexte à ne pas nous transmettre les renseignements susceptibles d'intéresser chacun des adhérents de l'AFRASE, nous donnons la liste des membres du Bureau, avec leur spécialité et leur numéro de téléphone personnel.

Président: Claude JACQUES, directeur d'études à l'EPHE (4e Section), Asie du Sud-Est, épigraphie. Tél.: 45 40 58 87.

Vice-président: Charles MACDONALD, chargé de recherche au CNRS, Philippines, ethnologie. Tél.: 45 35 99 86.

Trésorier: Brigitte RENARD-CLAMAGIRAND, chargé de recherche au CNRS, Indonésie, ethnologie. Tél.: 43 70 19 53.

Secrétaires: Michel PICARD, chargé de recherche au CNRS, Indonésie, sociologie. Tél.: 42 78 62 40.

Christiane PASQUEL-RAGEAU, conservateur de la bibliothèque de l'EFEO, Vietnam, histoire. Tél.: 46 33 69 91.

Délégués à

l'information: Pierre BROCHEUX, enseignant-chercheur à Paris VII, Vietnam, histoire. Tél.: 45 86 27 95.

Alain DANIEL, Enseignant-chercheur à l'INALCO, Cambodge, linguistique. Tél.: 45 45 34 89.

Bernard FORMOSO, chercheur, Laos-Thaïlande, ethnologie. Tél.: 46 60 21 48.

LA DIXIÈME CONFÉRENCE DE
L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES HISTORIENS DE L'ASIE
A SINGAPOUR (27-31 OCTOBRE 1986):

Singapour, interdite aux Vietnamiens

1

L'Association internationale des Historiens de l'Asie (International Association of the Historians of Asia, IAHA) a été fondée à Manille en 1960. Dans les conditions de l'époque, elle était en fait une tentative, due à quelques universitaires des Philippines, de Taïwan et de Thaïlande, proches du pouvoir (c'était alors un pléonasme), de meubler d'institutions "culturelles" l'espace de "l'Organisation du Traité de l'Asie du Sud-Est" (OTASE ou, en anglais, SEATO) — une alliance militaire signée, également à Manille, en 1955, entre les pays de la "zone du front" anti-communiste en Asie, incluant aussi les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France.

Si le préambule des statuts de l'IAHA prévoit que celle-ci a pour mission de rassembler "the historians and scholars interested in Asian history", elle n'a en réalité dépassé que très récemment le cadre de l'Asie du Sud-Est (les dix congrès ont tous eu lieu en Asie du Sud-Est, dont trois à Manille, ou sur sa périphérie, Taipei et Hong-Kong). En revanche, la conférence de Singapour, marquée par une participation relativement large des historiens de l'Asie du Sud, en a pris acte en fixant la onzième conférence à Colombo, dans le deuxième semestre 1988.

Néanmoins, les quatre composantes du nom de cette institution (association / internationale / historiens / Asie) restent d'une réalité et d'une définition incertaines. En fait, il n'y a pas d'association. Il y a un bureau de quelques membres, chargé de préparer la conférence (actuellement triennale) et dont le Président exerce dans le pays hôte de la conférence à organiser. Au demeurant l'assemblée générale statutaire (appelée ici significativement "business meeting") qui doit diriger l'institution, élire le bureau, donc fixer la prochaine conférence et réfléchir sur le fonctionnement des conférences ..., a été expédiée à Singapour en une heure, malgré les protestations de l'assistance qui refusa en conséquence de voter des amendements aux statuts que le bureau sortant lui proposait sans lui donner le temps d'en discuter.

Quant à son caractère "international", l'état des relations entre les divers pays de l'Asie le laisse en devenir. Ainsi les historiens vietnamiens n'ont pas obtenu leur visa d'entrée à Singapour. Interrogée à ce sujet, la présidence de l'IAHA a fait état d'une lettre de protestation qu'elle avait alors envoyée au Ministre des Affaires étrangères de Singapour. On aura une idée du sérieux de cette protestation quand on saura que l'invité d'honneur du banquet de clôture de la Conférence a été ce même ministre.

Laissons de côté le mot "historiens" dont on sait comme il change de vertu d'une culture à l'autre. C'est l'un des intérêts de ces conférences d'"historiens" que de permettre de le constater (à défaut d'en pouvoir discuter). Mais la notion "historiens de l'Asie" est aussi intéressante. Les statuts parlent "d'historiens qui s'intéressent à l'Asie" et un des amendements aux statuts prévus par le bureau sortant insiste sur cet aspect. Pourtant, dans les faits, ce même bureau n'a tenu aucun compte de ses propres suggestions en accordant une large place sur l'agenda de la conférence au thème: "comment enseigner en Asie l'histoire des États-Unis?" — donc en donnant au terme "historiens de l'Asie" le sens de "professeurs d'histoire enseignant en Asie". On ne s'interrogera pas ici sur la possible signification extra-universitaire du choix d'un tel thème, et de la place qui lui a été allouée.

II

La conférence de Singapour a attiré environ 250 personnes; il y a eu environ 170 communications réparties en 58 "panels". Si la conférence était répartie sur cinq jours, les organisateurs avaient pris le parti d'entasser toutes les communications en moins de trois jours, pour donner assez de temps aux visites et promenades. Chaque panel avait droit à deux heures au maximum. Certains d'entre eux étaient composés de cinq intervenants. L'assistance n'avait pas lu les interventions, car le nombre de papiers photocopiés dont les participants pouvaient disposer avait été limité à dix pour des raisons techniques et chaque participant choisissait évidemment les textes des panels auxquels il ne pouvait assister. C'est dire que les exposés oraux furent un exercice périlleux et la discussion souvent supprimée faute de temps.

La participation a été marquée une fois de plus par l'écrasante domination des historiens travaillant en Asie du Sud-Est: Singapour évidemment, avec 52 participants (dont une dizaine d'Américains et Britanniques), les Philippines (34, dont 2 Américains), la Malaysia (25, dont 5 Américains et Japonais), l'Indonésie, très peu représentée (11, dont 5 Américains et Français), la Thaïlande, également peu représentée (9, dont 3 Américains) et Brunei (3). On notera que les pays d'Asie du Sud-Est représentés ici sont **uniquement** ceux de l'ASEAN, ce qui montre à quel point l'IAHA reste prisonnière de la conjoncture politique. On notera aussi l'importance de la présence américaine dans les délégations de ces pays.

La deuxième caractéristique de cette conférence a été la domination numérique des Américains: 35 en plus de ceux déjà signalés, ce qui fait autant que Singapour et autant que tous les autres chercheurs venus d'Asie hors l'ASEAN (50, dont Inde: 12, Japon: 11, dont 3 Américains d'ailleurs); R. P. de Chine: 7; Taïwan: 7; Hong-Kong: 6; Bangladesh: 2; Srilanka: 2; Ile Maurice: 2; Corée du Sud: 1; Israël: 1. Les chercheurs venus de l'Europe lointaine étaient peu nombreux: Grande-Bretagne: 6; RFA: 4; Pays-Bas: 3; France: 1; URSS: 1, soit à peu près le nombre de ceux venus d'Australie (11) et de Nouvelle-Zélande (2). Il y avait en fait 3 Français à la Conférence, mais deux d'entre

eux, Pierre-Yves Manguin et Viviane Sukanda-Tessier, membres de l'EFEO, sont domiciliés en Indonésie.

En fait, le coût élevé des frais de voyage et de séjour en retenant nombre d'Européens et d'Asiatiques — à l'exception toutefois des Philippins, manifestement motivés par la situation de leur pays — contribue à expliquer que la Conférence ait été largement une opération singapouro-américaine.

Reste l'intérêt intellectuel d'une telle rencontre (et par conséquent la "rentabilité" des frais engagés). Pour l'Université de Singapour, et d'abord son département d'histoire, il s'agissait de valoriser par le succès de l'organisation d'une conférence internationale une discipline peu appréciée à Singapour. L'histoire n'a qu'une place marginale dans les programmes scolaires et sur les 15.000 étudiants de l'Université, à peine 200 sont inscrits en histoire. Lors du banquet de clôture, le Ministre des Affaires étrangères a d'ailleurs axé son discours sur le fait qu'il était nul en histoire à l'école, qu'il comprenait maintenant l'intérêt de l'histoire, mais qu'il avait peu d'estime pour les historiens. Les pensées ministérielles seront les seules allusions à la conférence dans la presse singapourienne.

Quant à la confrontation des idées au cours de la conférence, on a dit à quel point elle avait été mal préparée. Dans l'ensemble, le discours historique est resté "orientaliste". De manière significative, l'histoire contemporaine était très discrète. A titre d'exemple, toutes les interventions indonésiennes parlaient d'archéologie et d'épigraphie. Seule la délégation philippine, ce qui n'étonnera personne (et démontre s'il en était besoin le lien théorique qui existe entre historiographie et démocratie), était à ce point concernée par le contemporain que des Américains se crurent obligés de faire la fine bouche en regrettant "l'unilatéralité" de la composition des panels.

Mais de toutes façons, se rencontrer sur le terrain avec des gens de terrain, même quand le terrain est glissant, ou peut-être même justement parce qu'il est glissant, cela vaut la peine. Si l'on pense que le Congrès des Orientalistes ne s'est pratiquement jamais réuni en "Orient" — ce qui au demeurant ne prouve rien, la science n'ayant pas de patrie, en principe —, se réunir à Singapour, et en 1988 à Colombo, c'est aussi géographiquement universaliser l'histoire en essayant de la donner à lire au milieu de ceux qui lui donnent vie.

Jacques LECLERC

ASSOCIATIONS

Le Centre d'information et de documentation sur le Vietnam contemporain (C.I.D. Vietnam) association loi de 1901, créé le 21 novembre 1985, fonctionne provisoirement, en attendant des locaux plus vastes:

37, rue Ballu, 75009 PARIS, 1er étage gauche, jeudi et vendredi de 14 h. à 18 h.

Le Centre reçoit régulièrement du Vietnam, depuis le début de 1986, l'essentiel des publications des maisons d'édition vietnamiennes en langue vietnamienne et française (à ce jour 600 ouvrages enregistrés).

COLLOQUE DU SEASSI

Le colloque du SEASSI (Southeast Asia Summer Studies Institute) auquel j'avais assisté l'année dernière à Ann Arbor, s'est tenu cette année à DeKalb (Illinois) du 31 juillet au 3 août. Il y avait un peu moins de participants cette année dans ce petit campus déserté au milieu de l'été et perdu au milieu des champs de maïs. J'y ai reconnu cependant quelques habitués comme Clark Cunningham et Benedict Anderson. J'ai eu le plaisir également de retrouver quelques vieilles connaissances, amis et collègues philippinistes: Jim Eder, Tom Gibson, William Henry Scott (Scottie), Susan Russel.

La première des trois journées de conférences et de débats a été consacrée à des exposés sur l'histoire du commerce et des échanges en Asie du Sud-Est. Dans l'après-midi, on a parlé du changement rituel et économique en Asie du Sud-Est continentale, ainsi que de la situation politique et économique en Indonésie. W. H. Scott faisait de son côté un exposé plein de finesse et d'humour sur les répercussions de l'arrivée de Magellan aux Philippines.

La deuxième journée m'a paru plus intéressante par la variété des sujets. Harriett Hart (veuve de Don Hart, le philippiniste bien connu) a fait un exposé sur le guérisseur visayan et un jeune chercheur de l'Université de Michigan, Leslie Adler, a essayé de démêler "sorcery" de "witchcraft" dans la même région, mais ce débat m'a paru bien périmé. L'après-midi qui a suivi a été en grande partie consacré au thème du changement économique et rituel (bis) mais illustré par des exemples de l'Asie du Sud-Est insulaire. Jim Eder a fait à mon avis un très bon papier sur les Batak (de Palawan!) en montrant comment pauvreté et déculturation rituelle étaient liées. Dans la même session, Tom Gibson parlait des Buid de Mindoro et Susan Russell des Ibaloi de Luçon. John Bowen et Robert Hefner nous amenaient avec des diapos chez les Gayo Batak (de Sumatra!) et chez les Javanais, en centrant leur propos sur la dimension politique du rituel.

La troisième journée a été marquée par des discussions portant sur la vie contemporaine (politique et culturelle) des sociétés de l'Asie du Sud-Est. Au dossier de cette actualité politique figurait bien sûr la récente "Révolution de Février" des Philippines, illustrée par un film vidéo un peu amateur et des discussions assez naïves mais passionnées de la part de certains participants. Sur la culture populaire, il y eut une bonne session qu'animait notamment Craig Lockard (Université de Wisconsin) en parlant de la Malaisie. On est revenu à des sujets d'ethnologie plus classiques avec Rose Mary Gianno, une élève de Conklin, qui fit un exposé très intéressant sur le symbolisme des résines et avec Gene Ammarell (Fiske Planetarium, Université du Colorado) qui présenta une synthèse sur l'astronomie populaire dans l'archipel nousantarien.

Beaucoup de participants partaient dès le samedi matin mais ceux qui restaient ont fait un bon repas indonésien le soir, repas suivi d'un spectacle de gamelan et de danse javanaise (klana topeng). Parmi les autres activités qui eurent lieu pendant la durée de ce colloque, je citerai la représentation de la pièce de l'écrivain indonésien Putu Wijaya. Ce drame, avec son symbolisme politique assez lourd et son style surréaliste eut assez de mal à passer auprès d'un public qui, cependant, réagit avec beaucoup d'intérêt à la lecture de l'une des oeuvres du même écrivain au cours d'une session consacrée, le dimanche matin, à la littérature contemporaine en Asie du Sud-Est.

En somme, ce colloque fut plutôt un lieu de rencontres entre des jeunes chercheurs de différentes universités américaines, rencontres agrémentées par des manifestations artistiques et sociales au nombre desquelles se comptaient les réunions plus "académiques", où les participants venaient jeter un peu pêle-mêle des sujets variés et des recherches souvent pointues. Les débats n'allaient pas très loin et ce qui était particulièrement déplaisant, c'était l'habitude de plus en plus systématique pour les conférenciers de lire un manuscrit sans jeter un regard sur le public. Heureusement il y eut de plaisantes exceptions. Je regrette que peu de participants aient apporté le texte de leur article à distribuer, comme l'ont fait un petit nombre. Dans deux ans, le colloque du SEASSI aura lieu à Hawaii et il sera grand temps alors de s'y faire inviter ...

Charles MACDONALD

MANIFESTATION CULTURELLE

Le groupe P.E.T.A. (Philippine Educational Theater Association) joue:

ODE À LA LIBERTÉ

du 17 au 21 mars à 20 h. 30,

au Théâtre de l'Alliance, 101, boulevard Raspail 75006 PARIS.

LES ÉTUDES SUR L'OcéAN INDIEN À PERTH (Western Australia)

On se souviendra qu'en 1979 s'était tenu à Perth un congrès d'un type nouveau pour les études asiatiques puisqu'il préconisait une approche délibérément régionale de l'étude de l'Océan Indien et des pays de son pourtour, de l'Australie à l'Afrique de l'Est, en passant par l'Asie du Sud-Est, l'Asie méridionale et le Moyen-Orient. Laissant froidement de côté tout biais "orientaliste", l'University of Western Australia et la Curtin University of Technology (qui s'appelait encore alors le Western Australian Institute of Technology) avaient rassemblé sous un certain nombre de bannières thématiques (ressources et environnement, commerce et développement, histoire des échanges commerciaux, politique internationale, échanges culturels et influences, archives et ressources documentaires, éducation) une première *International Conference on Indian Ocean Studies (ICIOS)*, qui avait eu un franc succès.

On présentera ici un seul exemple, parmi tant d'autres, qui démontre l'utilité de la notion d'Océan Indien dans l'étude de l'Asie du Sud-Est (on rappellera qu'en France, l'équipe de spécialistes de l'Océan Indien s'est malencontreusement vue scindée de celles travaillant sur l'Asie du Sud-Est lors de l'éclatement du CeDRASEMI). Dans cette perspective plus vaste que constituent les études sur l'Océan Indien, l'histoire de l'Asie du Sud-Est "indianisée", approchée par ses rives occidentales - vue, par exemple, du pont d'un navire venu de l'Inde - peut et doit être immédiatement complétée par celle, moins usuelle, de l'Inde contemplée par ses voisins orientaux, par celle aussi des apports éventuels de ces derniers à la civilisation indienne. On pourrait d'ailleurs aussi fort bien concevoir, dans une situation politique plus favorable, une *Conférence internationale d'Etudes sur la Mer de Chine*. C'est dans de telles perspectives régionales que se dégagent en effet le plus clairement, dans l'histoire de l'Asie du Sud-Est, les grandes lignes du rôle dynamique, parfois essentiel, joué par la région dans les réseaux commerciaux maritimes tissés dès au moins l'âge du bronze dans les deux zones marines qu'elle sépare: zone de passage obligatoire certes entre deux zones économiquement puissantes, le sous-continent indien et la Chine, l'Asie du Sud-Est n'en a pas été pour autant une simple escale où étaient absorbés des apports extérieurs. De récentes recherches tendent au contraire à prouver qu'elle a elle-même contribué à la genèse de ces réseaux maritimes et que, ce faisant, elle a commencé à se doter de structures étatiques et d'un urbanisme naissant avant d'adopter, ou plutôt d'adapter, volontairement ou non, des modèles indiens et chinois.

Pour en revenir à Perth, une deuxième *ICIOS* a été organisée en 1984 qui, peut-être, n'a pas alors tenu toutes ses promesses. Toujours est-il que l'équipe dynamique à l'origine de ces activités (dont surtout Peter Reeves, Kenneth McPherson et Frank Broeze) continue à penser et à organiser son enseignement et ses recherches en termes résolument régionaux, tentant toujours d'approfondir le concept d'Océan Indien.

C'est ainsi que le département des sciences sociales de Curtin University propose dans les trois cycles de son enseignement des programmes d'études sur

l'Océan Indien (dont un cours spécifique, et unique semble-t-il, d'Histoire de l'Océan Indien).

Depuis 1980, une *Indian Ocean Newsletter* a été publiée à raison de trois numéros par an, qui s'est révélée à l'usage être un excellent moyen de communication pour tous ceux qui s'intéressent à la région dans son ensemble, et non pas seulement, à l'intérieur de leurs frontières respectives, aux pays qui la bordent (cette *Newsletter* accepte les contributions en français).

En septembre 1986, il a enfin été créé à la Curtin University un *Centre for Indian Ocean Regional Studies (CIORS)*, avec Kenneth McPherson pour directeur, qui se propose de répondre aux besoins - tant australiens qu'internationaux - en travaux de recherche et en ressources documentaires sur la région. Le centre remplira ce rôle en diffusant sous forme de publications, entre autres, les résultats de ces recherches et les actes de rencontres scientifiques qu'il se propose d'organiser. Les chercheurs de ce centre ont dès à présent entrepris un projet ambitieux d'étude du commerce britannique à l'est de Suez (1815-1939), à travers le dépouillement systématique (et informatisé) des archives des ports de l'Empire Britannique, pour ensuite atteindre à une meilleure compréhension de la croissance du commerce international, et de l'évolution sociale et économique des ports en question.

Il faut ajouter que la province de Western Australia se distingue aussi en ce qu'elle a mis sur pied à Curtin University, en collaboration avec l'University of Western Australia et le Western Australian Maritime Museum, un cours d'archéologie maritime au niveau "post-graduate". C'est le seul au monde à pouvoir délivrer un enseignement de première main sur les navires asiatiques, vecteurs des réseaux commerciaux mentionnés plus haut, et sur leurs cargaisons, du fait de l'expérience unique acquise dans la région par le Département d'Archéologie Maritime du Western Australian Maritime Museum, sous la direction de Jeremy Green.

Pour tous renseignements, contacter:

- Dr. Kenneth McPherson, Director, Centre for Indian Ocean Regional Studies, Curtin University of Technology, BENTLEY 6102, Western Australia.

- Mr. Jeremy Green, Head, Department of Maritime Archaeology, Western Australian Maritime Museum, Cliff Street, FREMANTLE 6160, Western Australia.

Les abonnements à l'*Indian Ocean Newsletter* doivent être contractés auprès du CIORS (US\$ 15, 00).

P.-Y. MANGUIN

A NOTER:

L'Université de l'Arizona vient de créer un programme de recherches sur l'Asie du Sud-Est, concernant en particulier l'Indonésie, les Philippines et la Thaïlande.

Pour tous renseignements, s'adresser à:

Ms. Juliane Schober, Program Coordinator, Program for Southeast Asian Studies, Arizona State University TEMPE AZ 85287 (USA).

**ASSOCIATION OF SOUTHEAST ASIAN ARCHAEOLOGISTS
IN WESTERN EUROPE**

Jusqu'à l'année dernière, les archéologues travaillant en Asie du Sud-Est n'avaient pour discuter leurs travaux d'autre conférence internationale que celle qui réunissait les archéologues de l'*Association of South Asian Archaeologists in Western Europe*. Les progrès de l'archéologie en Asie du Sud-Est, surtout continentale, l'abandon par ceux qui la pratiquent de vues souvent étroitement "indianisantes" et l'intérêt accru que suscite cette discipline ont amené la création d'une nouvelle *Association of Southeast Asian Archaeologists in Western Europe*. L'association a tenu son premier congrès en septembre 1986 à Londres: vingt-six communications y ont été présentées, par des archéologues d'Europe Occidentale, mais aussi par des représentants de la Chine, de l'Inde, de Srilanka, d'Australie, des Etats-Unis et, bien sûr, de l'Asie du Sud-Est elle-même. Ces communications devraient être publiées dans le courant de 1987.

L'association tiendra sa prochaine conférence à Copenhague, en 1988, au Scandinavian Institute of Asian Studies.

Toute demande de renseignements concernant l'Association et la publication des actes de la conférence tenue en 1986 est à adresser à:

Dr. Ian C. Glover, Institute of Archaeology, 31-34 Gordon Square
LONDON WC1H 0PY (Grande-Bretagne).

UNE NOUVELLE NEWSLETTER

Nous avons annoncé dans une précédente lettre la fermeture, pour raisons budgétaires, du British Institute in Southeast Asia à Bangkok, et l'interruption de la publication de l'excellente *Southeast Asian Studies Newsletter* qu'éditait son directeur John Villiers. La British Academy, dont dépendait l'Institute, continuera néanmoins à aider financièrement les études de l'Asie du Sud-Est. Elle devrait ainsi aider à la publication en Grande-Bretagne d'une nouvelle *Newsletter*, qui prendra la succession de celle du défunt *Institute*. C'est à la consœur britannique de l'AFRASE, l'Association of South-East Asian Studies in the United Kingdom (ASEASUK) que revient la tâche d'éditer cette nouvelle lettre d'information. Elle sera initialement produite par le Centre for South-East Asian Studies de l'Université de Hull et prendra donc ainsi la place de la lettre d'information (*South-East Asian Studies News*) qu'éditait ce centre. Le premier numéro devrait être publié au 1er trimestre 1987.

Pour tous renseignements, s'adresser à:

Dr. Jan W. Christie, Centre for South-East Asian Studies, University of Hull
HULL HULL HU6 7RX (Grande-Bretagne).

SÉMINAIRES

Formation à la recherche en Asie méridionale et orientale (FRAMO)
(séminaire interdisciplinaire commun aux différents centres de recherche travaillant sur le monde asiatique)

Sur le thème *Identités culturelles et identités nationales*, séances consacrées à l'Asie du Sud-Est (le mardi de 16 h. à 18 h., salle 7, 44 rue de la Tour, 75016 PARIS)

17 mars:

Mme C. SALMON: La question de l'*identité* chez les Chinois d'Asie du Sud-Est.

7 avril:

M. BONNEFF: Qu'entendre par *kejawén*? ou le sentiment de l'*identité* à Java.

28 avril:

H. CHAMBERT-LOIR: Aspects linguistiques de la diversité indonésienne.

GEMDEV

La prochaine réunion de l'"axe de recherche sur l'Asie" aura lieu le jeudi 3 avril 1987 de 10 h. à 13 h. au Centre Malher, salle 107. A l'ordre du jour:

- Situation économique des pays d'Asie;
- Mise au point du calendrier des réunions 1987.

La coordination de cet "axe" est assurée par Michel Vernières, Laboratoire d'Economie Sociale de Paris I - Centre Pierre Mendès-France, 90, rue de Tolbiac, 75013 PARIS.

Réunions du Séminaire d'histoire des sociétés de l'Asie du Sud-Est en 1987:

Chaque séance comporte une conférence et des mises au point bibliographiques ou méthodologiques.

20 mars 1987:

Jean-Louis MARGOLIN: Les problèmes d'organisation régionale en ASE depuis 1945.

N. CHANTHAROUWONG (Pierre Fistié, *La Birmanie*, Paris, EFEO).

10 avril 1987:

Florence YVON: Les politiques agraires en Chine et au Vietnam depuis 1976 (étude comparée);

Nadine MONCHAU (J. Pouchepadass, *Planteurs et paysans du Bihar*, Paris, L'Harmattan et Claire Bernard, Nguyen Duc Nhuan, éd., *Le Vietnam dix ans après*, L'Harmattan).

8 mai 1987:

Nguyen Duc NHUAN, Politique démographique et politique urbaine au Vietnam depuis 1954.

W. KALIKITI (D. Forbes et N. Thrift, *The Price of War. Urbanization in Vietnam, 1954-1985*).

22 mai 1987:

Pierre BROCHEUX: Les transformations rurales de l'ASE continentale.
J. COLARD (J.L. Maurer, *Modernisation agricole, développement économique et changement social: le riz, la terre et l'homme à Java*, Paris, PUF, et C. Aubert, éd. *La société chinoise après Mao*).

Les séances ont lieu à l'Université de Paris VII, couloir 34-44, 3e étage, salle 13, de 18 h. à 21 h.

RENCONTRES ET COLLOQUES

Troisièmes "Rencontres Asie du Sud-Est"

Elles auront lieu le vendredi 3 avril prochain dans les salons de l'INALCO, 2, rue de Lille, 75007 PARIS.

Le programme porte sur deux thèmes de discussion:

- de 9 h. 30 à 12 h. 30: Domination ethnique.
- de 14 h. 30 à 17 h. 30: Politique ethnique des Etats.

Chaque séance sera animée par un groupe de 5 ou 6 intervenants (15/20 minutes chacun) qui exposeront soit leur point de vue particulier, soit le résultat d'une réflexion élaborée en équipe. Un temps égal sera réservé à une discussion collective.

Association française des Anthropologues

Assemblée générale, le jeudi 26 mars 1987, salle de cinéma, Musée de l'Homme, place du Trocadéro, PARIS XVIe.

Association of South Asian Studies in the United Kingdom

La Conférence 1987 des "South East Asianists in Britain" se tiendra les 26 et 27 mars prochains à la School of Oriental and African Studies. Le thème sera: "Understanding South East Asian Cultures". Pour de plus amples renseignements, s'adresser à: Robert H. Taylor, A.S.E.A.S.U.K., School of Oriental and African Studies, Malet Street, LONDON WC1E 7HP (Grande-Bretagne).

Tun Abdul Razak Conference

La seconde Tun Abdul Razak Conference aura lieu les 4 et 5 avril prochains à l'Ohio University Inn, Athènes (Ohio). Le thème de la conférence sera: "National Integration and Development in Malaysia" et le conférencier vedette sera Y. B. S. D. R. Amwar Ibrahim, Ministre malaysien de l'Education. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à: Tun Abdul Razak Conference, Center for International Studies, Ohio University, ATHENS, OH 45701 (USA).

ACTES DE COLLOQUES

Conference on the Indonesian Revolution: Utrecht, Juin 1986.

Les communications présentées à cette conférence internationale, qui était coordonnée par Jaap van Goor, de l'Université d'Utrecht, ont été publiées dans un numéro spécial (n° 7) des *Utrechtse Historische Cahiers*, Postbus 80.090 3508 TB UTRECHT (Pays Bas).

Conference on Cultural Effects of the War in Vietnam: Manchester Polytechnic, Septembre 1986.

Cette conférence a marqué l'achèvement des deux années du projet de recherche EVAC (Effects of the Vietnamese War on American Culture) de l'Ecole polytechnique de Manchester. Cent quarante délégués venus du monde entier et des horizons les plus divers ont permis à cette conférence d'offrir une approche véritablement interdisciplinaire et trans-culturelle de l'expérience vietnamienne.

Un rapport sur la conférence et tous détails complémentaires sont disponibles auprès de: Jeffery Walsh, Department of English and History, Manchester Polytechnic, MANCHESTER M15 6BX (Grande-Bretagne).

Southeast Asia in the 9th to 14th Centuries: Australian National University, Canberra, Mai 1984.

Sous ce même titre viennent de paraître les communications présentées à ce Symposium, éditées par David G. MARR et A. C. MILNER, à l'Institute of Southeast Asian Studies (Heng Mui Keng Terrace, Pasir Panjang Road Singapour 0511).

ERSA (Economic Relations between Scandinavia and ASEAN) Symposium Week: octobre 1985, Université de Stockholm.

Les communications présentées à ce Symposium viennent de paraître, éditées par Jan SELMER et TAN Loong-Hoe, sous le titre: *Issues on Trade, Investment, Technology Transfer and Business Culture* et peuvent s'acquérir auprès de: Centrum för Stillavsasienstudier, Stockholms universitet, S-106 91 STOCKHOLM (Suède).

ON NOUS SIGNALE . . .

DALLOZ, *La guerre d'Indochine*, Collection Point-Seuil.

Gerald KRAUSSE, ed. *Urban Society in Southeast Asia* Vol. 1: *Social and economic issues*; vol. 2: *Political and cultural issues*. (Asian Profile Publishers, 1986).

Norman G. OWEN, ed. *Death and disease in Southeast Asia* (Singapour, O.U.P., 1987).

Alain RUSCIO, *La première guerre d'Indochine. 1945-1954. Bibliographie*, L'Harmattan.

NOUS AVONS RECU

South East Asia Letter (vol. 1, n° 5): bi-weekly confidential newsletter edited and published in Paris, available on subscription only. Adresse: 103, avenue Philippe-Auguste, 75011 PARIS.

Bulletin signalétique N° 1, décembre 1986, du Centre d'information et de documentation sur le Vietnam contemporain. Voir ci-dessus, p. 7.

CÉRÉMONIE

A l'occasion du transfert définitif des restes mortels de Sa Majesté l'Empereur d'ANNAM, DUY-TAN, à Huê, il y aura une cérémonie religieuse à l'Institut international bouddhique (Pagode de Vincennes), 40, route de la Ceinture du Lac Daumesnil, 75012 PARIS, le 28 mars 1987, à 10 heures.